

ques et du génie vers les lettres et les sciences humaines. Ces personnes ont rapporté que les étudiants abandonnaient leur cours parce que «les professeurs ne sont intéressés qu'à leur science et que nous aurons à travailler dans des tours d'ivoire, isolés du monde réel.» La majorité des finissants de l'un des instituts technologiques le plus distingué d'Europe ont prétendu qu'ils ne choisiraient plus le génie s'ils avaient à s'inscrire de nouveau à l'université, parce qu'on n'y accomplissait pas une tâche qui semble compatible avec l'idée qu'ils se font des «problèmes réels de l'homme».

Éditoriaux et autres articles touchant l'agitation des étudiants en Europe proclament qu'ils s'opposent à la technocratie occidentale aussi bien qu'orientale, et qu'ils sont submergés par une évolution technologique qu'ils ne comprennent pas.¹¹⁵

Il n'existe guère de témoignages écrits sur l'attitude des étudiants canadiens vis-à-vis des sciences,¹¹⁶ mais John Kettle fait part des discussions qu'il a eues avec des élèves d'écoles secondaires de Toronto qui ont manifesté une réaction négative envers les sciences.¹¹⁷

Il n'y a pas que les étudiants et les jeunes qui se préoccupent de l'impact de la science et de la technologie. Quelques dirigeants nationaux s'en inquiètent également; par exemple, l'ancien président des États-Unis, Dwight Eisenhower, affirme que «la science semble prête à nous présenter un dernier cadeau; soit le pouvoir de faire disparaître toute vie humaine de notre planète».¹¹⁸ Il continue en disant:

Et pourtant si nous cherchons à tenir en respect la recherche et les découvertes scientifiques, nous n'en devons pas moins rester éveillés au danger contraire tout aussi menaçant de laisser la politique gouvernementale aux mains d'une élite technico-scientifique.¹¹⁹

Un autre général américain, James M. Gavin, aujourd'hui président du conseil de la société Arthur D. Little, Inc., traitant de la révolution scientifique, prétend qu'elle a «créé un large écart entre le monde tel qu'il est et le monde tel que nous croyons qu'il est»; cette attitude a provoqué des erreurs de jugement telles que, selon lui, nous nous sommes vus entraînés dans la guerre du Vietnam et la détérioration de certaines villes américaines.¹²⁰

Bien des gens ont signalé l'état de contrainte que la technologie impose à l'homme contemporain d'après le postulat voulant qu'on doive faire une certaine chose parce qu'elle est techniquement possible. Comme un écrivain l'a noté:

Ainsi la réalisation, qui est un concept stratégique, est élevée à la dignité d'un concept normatif, avec le résultat que tout ce que la réalité technologique indique comme *possible* passe pour être *obligatoire*.¹²¹